

L'ÉCOLE DE FRANCFORT  
ET LA CRITIQUE DE LA MODERNITÉ  
Le paradoxe de l'œuvre d'art

Réalité autonome et fait social par excellence, l'œuvre d'art est le produit de la société sans pour autant en être une pure copie, traduisant l'ordre établi. Entité utopique, l'œuvre d'art est l'antidote au désenchantement généralisé du monde, effet induit de la modernité. Comme tel, elle est promesse de liberté et de bonheur authentiques dans un univers de production-reproduction, soumis au principe du rendement. Et, dans un monde pris par les rets d'une mondialisation technocapitaliste et totalitaire, où l'identité individuelle n'est qu'un simple mot, il est impérieux de penser, avec les théoriciens de l'école de Francfort, le caractère subversif et utopique de l'art si l'on veut endiguer les avatars de la modernité.

*Doh Ludovic Fié, ancien élève de l'École normale supérieure d'Abidjan, est professeur à l'Université Allassane Ouattara (Côte d'Ivoire). Actuel directeur du département de philosophie, et directeur de publication de la revue Perspectives philosophiques, il a déjà publié Musiques populaires urbaines et stratégies du refus en Côte d'Ivoire (Edilivre, 2012).*

ISBN : 978-2-343-06158-0  
14 €



OUVERTURE PHILOSOPHIQUE



L'ÉCOLE DE FRANCFORT  
ET LA CRITIQUE DE LA MODERNITÉ

Doh Ludovic Fié

Doh Ludovic Fié

L'ÉCOLE DE FRANCFORT  
ET LA CRITIQUE DE LA MODERNITÉ

Le paradoxe de l'œuvre d'art

Série Esthétique

OUVERTURE PHILOSOPHIQUE

L'Harmattan